

# le monde scolaire



Les scolaires sont très actifs lors des Parcours du cœur, aussi bien avec des cours de step ou avec de l'escalade comme au lycée Beauré à Haubourdin, avec des courses plus traditionnelles ou lors d'ateliers théâtre au collège Pierre-Gilles-de-Genès à Petite-Forêt.

PHOTOS BRUNO FAVA, PIB ET LA VOIX

« On a convié M. Gorre de la Fédération française de cardiologie aux réunions d'infirmières scolaires pour qu'il explique le principe des Parcours du cœur, confirme Muriel Dehay, conseillère auprès du recteur. On avait bien sûr fait le constat de la montée en puissance des chiffres de l'obésité, de la diminution de l'activité physique notamment chez les filles à partir de la 4<sup>e</sup> mais au-delà de la santé, le souci du recteur est aussi le bien-être scolaire, la citoyenneté, le rapport à l'autre et l'événement des Parcours du cœur répond parfaitement à toutes ces problématiques. On peut travailler autour en parlant de securisme, d'alimentation. »

Selon Sophie Jomin-Moronval, les Parcours du

cœur doivent être « un temps fort dans un projet global avec d'autres manifestations comme la journée nationale du sport scolaire ou le cross de l'établissement ».

La volonté est de laisser carte blanche aux équipes sur le terrain, qui sont plus à même de proposer un parcours adapté aux besoins de leurs élèves. Ce qui n'empêche pas la mise en place d'un groupe de formateurs. « pour créer des outils d'aide aux équipes qui veulent se lancer ».

Et les deux jeunes femmes n'hésitent pas à se rendre sur les sites des Parcours du cœur pour témoigner de l'intérêt du rectorat pour leurs actions. ■

## Thérèse Demailly : « Proposer des circuits attractifs »



Thérèse Demailly participe aux Parcours du cœur depuis 1977.

**PIONNIÈRE.** Présidente de l'association Cœur et santé à Douai, Thérèse Demailly s'occupe des Parcours du cœur depuis une quarantaine d'années. « On a commencé en 1977, deux ans après le lancement à Lille, précise-t-elle. Au complexe sportif Gayant, il devait y avoir 300 à 400 personnes et en même temps dans le bois de Leuward plus de 900 participants. » Depuis le souffle n'est jamais retombé et au fil des années la mobilisation des uns et des autres a permis de perpétuer la tradition.

« On a plusieurs partenaires, la ville bien sûr qui met à disposition certains équipements, comme par exemple deux couloirs à la piscine Tournesol Beausoleil mais aussi de nombreuses associations sportives comme les cyclos ou encore Douai marche qui balise les circuits et pour la partie santé, on a La Croix Rouge, l'hôpital, l'association des diabétiques. On propose des tests de dépistage depuis très longtemps. Au début, il y avait aussi des ateliers pour prendre sa tension. Et en ce qui nous concerne, le club cœur et santé s'occupe des ateliers de prévention (tabac, utilisation de défibrillateur, alimentation, informations sur les fruits et légumes...). »

Afin de mobiliser la population, l'association s'efforce de proposer des circuits attractifs. « On essaie de mettre des actions en place avec l'office de tourisme pour donner de l'intérêt aux parcours. On a fait la découverte des parcs publics, des ruelles. Cette année, il y a un passage par Wattignies pour une découverte du patrimoine minier qui a été réhabilité et classé. » ■ **D. DEL.**

## Virginie Fouquet : « C'était ma première course »

**VOCATION.** Ancienne spécialiste du demi-fond – elle participa notamment aux championnats d'Europe de Göteborg en 2006 sur 800 m – Virginie Fouquet se souvient que le Parcours du cœur fut l'une de ses premières rencontres avec l'athlétisme. « J'y ai participé au milieu des années 80 car j'accompagnais mon père qui faisait partie d'une association de coureurs appelée "Ceux du lac" et, en 1987, j'ai pris ma première licence à Villeneuve-d'Ascq, rappelle-t-elle. Dans mes souvenirs de gosse

de 10 ans, il y avait beaucoup de monde. » La championne explique avoir pris part aux Parcours du cœur à plusieurs reprises : « J'aime bien le principe de sport-santé, d'amener tout le monde à faire une activité physique, chacun à son niveau, poursuit-elle. Nous, on faisait le parcours dans le parc urbain à Villeneuve-d'Ascq. Je me souviens qu'à chaque fois on avait un petit autocollant que je mettais sur la couverture d'un classeur dans lequel je rangeais, quand j'étais jeune, tous mes résultats. »

Devenue coach sportif après sa carrière, Virginie Fouquet a aussi développé en France le concept du jogging poussette. Si elle n'a pas encore songé à en faire une épreuve des Parcours du cœur, elle entend, en revanche, vite passer le témoin à sa fille. « Elle court déjà plus qu'elle ne marche comme moi quand j'étais gamine, sourit-elle. L'an passé, j'avais envie d'y aller avec elle mais ça ne s'était pas fait. Cette fois, on va y aller, soit à Wattignies, soit à Villeneuve-d'Ascq. » ■ **D. DEL.**



GV02

28LILLE Mercredi 25 mars Page:26/27

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)